



Année 1

N° 2

Avril-Juin 1922

# BULLETIN

XX<sup>e</sup> ANNÉE — BULLETIN N° 57  
DU BUREAU INTERNATIONAL DE RELATIONS MAÇ.

ORGANE OFFICIEL  
DE L'ASSOCIATION MAÇ.  
INTERNATIONALE

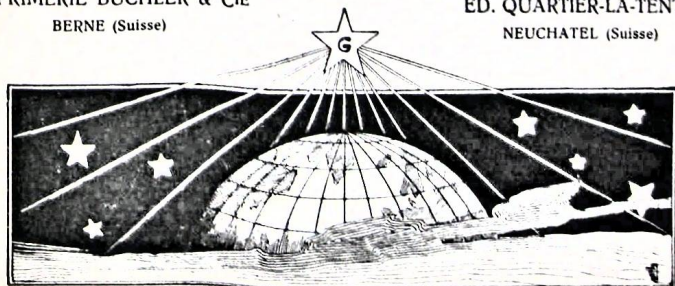
PARAISANT CHAQUE TRIMESTRE  
EN FRANÇAIS, EN ANGLAIS ET EN ALLEMAND

DÉVOUÉ  
A LA  
FRANC-MAÇONNERIE UNIVERSELLE

PRIX DE L'ABONNEMENT :  
Fr. 6 par année  
PRIX DES INSERTIONS :  
50 cts. la ligne

*Administration*  
IMPRIMERIE BÜCHLER & CIE  
BERNE (Suisse)

*Rédaction :*  
ED. QUARTIER-LA-TENTE  
NEUCHÂTEL (Suisse)



## Exercice de 1921.

## RECETTES.

Dons des Grandes Loges adhérentes . . . . .	fr. 2,549. —
Dons des Grandes Loges collaboratrices . . . . .	» 7,536. 10
Dons des Loges diverses . . . . .	» 6,807. 66
Dons des FF. (individuels) . . . . .	» 2,009. 82
Ventes diverses . . . . .	» 3,820. 79
Intérêts (Maison Suchard) . . . . .	» 126. 90
<b>Total</b>	<b>fr. 22,850. 27</b>

## DÉPENSES.

Représentant et Secrétariat . . . . .	fr. 3,110. —
Impressions . . . . .	» 13,565. 20
Location . . . . .	» 740. —
Ports-Messageries . . . . .	» 2,334. 10
Traductions . . . . .	» 280. 65
Bibliothèque-Abonnements . . . . .	» 186. —
Frais généraux . . . . .	» 531. 35
Divers . . . . .	» 268. 25
	fr. 21,015. 55
Solde pour note d'imprimés . . . . .	» 1,834. 72
<b>Total</b>	<b>fr. 22,850. 27</b>

VOLUME COMPLET ILLUSTRÉ:  
**LE CONGRÈS MAÇONNIQUE INTERNATIONAL**  
*du 19, 20, 21, 22 et 23 octobre 1921*

A GENÈVE

— Prix fr. 2. 50 —

S'adresser à ED. QUARTIER-LA-TENTE, Beaux-Arts 26, NEUCHÂTEL (Suisse)

**Pension de Famille Villa Elisabeth**  
**TERRITET-MONTREUX (Suisse)**

FR. CH. NICODET

Situation tranquille et ombragée au bord du lac

Près de la gare, du débarcadère et du Kursaal

Maison confortable avec cuisine très soignée — Bains.



# BULLETIN

JOURNAL

DE L'ASSOCIATION MAÇONNIQUE INTERNATIONALE



PUBLIÉ EN FRANÇAIS, EN ANGLAIS ET EN ALLEMAND PAR LA GRANDE CHANCELLERIE  
DE L'ASSOCIATION MAÇONNIQUE INTERNATIONALE

Prix d'abonnement : fr. 6 par an. Adresse pour renseignements : Ed. Quartier-la-Tente, Neuchâtel (Suisse)

## Le travail maçonnique effectif.<sup>1</sup>

Dans un article sur la Franc-Maçonnerie française, que le *Palestiner* a bien voulu publier en tête, de son premier numéro, je me suis efforcé de donner une idée générale de notre conception maçonnique.

Il ne nous suffit pas de constituer une vaste association, dont les membres se considèrent comme frères et sont disposés à se prêter une mutuelle assistance. Nous sommes convaincus que la Franc-Maçonnerie a une tâche à remplir, qu'elle doit *travailler* en produisant une œuvre effective, profitable à l'ensemble de l'Humanité.

Pour se montrer fidèle à sa haute mission, la Franc-Maçonnerie ne saurait donc s'en tenir au seul travail qui s'accomplit rituellement en Loge, maillots battants. Ce „travail“ est nécessaire et ne doit pas être négligé; mais il faut se garder de le confondre avec le travail constructif réel qui incombe à notre Ordre. Parce que nous ne sommes plus des bâtisseurs „opératifs“, nous n'en restons pas moins des constructeurs. Nous avons la prétention de construire intellectuellement et moralement l'immense temple humanitaire dont le plan est tracé par le Grand Architecte de l'Univers. Or, nous n'avons pas la naïveté de croire que cette Grande Œuvre résultera de l'exécution correcte des parades symboliques auxquelles nous nous livrons en Loge. Il nous faut *travailler réellement*, en tant qu'Ouvriers du Grand Architecte, si nous voulons être dignes du tablier que nous portons.

En devenant Francs-Maçons, nous contractons un engagement de travail qui nous astreint à autre chose qu'aux exercices rituels. Nous avons le devoir de construire à l'aide des matériaux vivants que nous dégrossissons avec les outils de l'esprit, en pleine conscience que nous sommes nous-mêmes la Pierre brute à transformer en la taillant d'équerre.

Si ce programme constructif n'est pas pris au sérieux, la Maçonnerie n'est qu'un gigantesque enfantillage, „un grand rien“; selon l'appréciation

<sup>1</sup> Rédigé à l'intention du *Palestiner*, de Détroit (Michigan), pour faire suite à une première communication sur la *Conception initiatique de la Franc-Maçonnerie française* (voir numéro de juillet, page 177), cet article a paru dans le numéro d'octobre de la revue américaine, sous le titre: *Real Masonic Work*, où le texte est accompagné du portrait de l'auteur.

de Frédéric II, rebuté par la stérilité des „travaux“ maçonniques de son temps. Jusqu'ici le symbole a pu suffire, car, né sous sa forme présente en 1717, notre ordre n'est pas encore dégagé de sa période d'enfance. Durant deux siècles, il s'est contenté de grandir, distrait par les jeux innocents du rituel; mais l'âge de la virilité agissante approche et nous devons désormais travailler pour aider l'Humanité à réaliser son idéal.

Je suis heureux de constater que cette conviction ne m'est point particulière, puisque je lis dans le *Freemason* de Londres, du 2 juillet 1921, sous le titre: *The future Work of the Craft*, les phrases suivantes, extraites de l'allocution prononcée par le Fr. Percy E. Kellet à l'expiration de son mandat de Grand Maître de la Grande Loge du Manitoba.

„Ramené à son caractère fondamental, l'objet essentiel de notre confraternité me semble être d'offrir individuellement à chaque membre une plus grande opportunité de développement personnel, de connaissance plus approfondie de soi et de capacité de rendre service. Si, pour une raison quelconque cet objet est perdu de vue, ou si la notion s'en obscurcit, notre institution n'a plus de place effective dans un monde tel que celui de nos jours. Ce but ne saurait être atteint grâce à la seule performance de cérémonies et de récitation du rituel. Nos vérités et notre morale doivent trouver leur application pratique dans un travail de relèvement social. A moins que nous puissions prouver que nous sommes engagés en pareille œuvre, les gens sérieux n'auront ni le temps ni l'inclination de s'intéresser à nos aspirations.

„Nous ne pouvons négliger les grands courants de pensée et d'action qui nous enveloppent. Nous devons renouveler la justification de notre existence en fournissant ces innombrables preuves de notre mission humanitaire. La simple survivance d'une organisation n'est pas une démonstration irréfutable de sa valeur. Nous n'avons jamais été destinés à n'être qu'une plante d'agrément. Notre confraternité a pour destination de porter des fruits. Si aux jours qui approchent elle ne produit que du feuillage décoratif, elle ne peut que mourir du dégoût qu'elle s'inspirera à elle-même ou la hache s'abattra sur ses racines. Si aux yeux de l'Humanité, la confraternité maç. ne s'affirme pas en tant que pouvoir constructif en cette époque constructive, elle tombera graduellement dans l'insondable oubli où tant d'autres institutions ont été englobées. Nous sommes à la veille du jour où des institutions telles que la nôtre auront à jouer un rôle ou à disparaître.“

Le Fr. Kellet préconise ensuite l'adoption d'usages français, lorsqu'il ajoute:

„Si nos Loges étaient ouvertes à la discussion de questions relatives au bien social du peuple, il me semble qu'il en résulterait beaucoup de bon, chaque Loge deviendrait ainsi un centre de pensée de grande valeur éducative pour ses membres.“

En faisant travailler les cerveaux, les Loges perdent assurément beaucoup de leur insignifiance pratique, mais il importe que les dissertations académiques ne contribuent pas à les détourner de leur caractère initiatique. Nous devons nous différencier des institutions profanes qui s'attachent à instruire l'homme simplement en vue d'orne son esprit. Notre mission est plus haute, puisqu'il nous incombe de transformer le Profane ignorant, égoïste et grossier en un Initié pleinement éclairé sur tout ce qui se rapporte au travail constructif humanitaire de la Franc-Maçonnerie.

Ce travail fait appel au cœur pour le moins autant qu'à l'intelligence; il exige une claire compréhension du but à poursuivre, mais aussi une volonté inlassablement énergique, maintenue au service d'une cause noble et désintéressée.

Si le travail rituel ne sert pas à entretenir et à fortifier cette volonté constructive, il manque à sa destination et la Loge qui s'y livre ne perpétue qu'une vaine superstition.

Nous devons donc aspirer à travailler d'une manière effective, en nous conformant au programme de travail réel qui nous est tracé symboliquement par nos rituels. Loin de mépriser nos anciens usages, il importe de les étudier, afin d'en approfondir le sens et mettre en pratique ce qu'ils enseignent. Leur lettre morte apparente tue, mais leur esprit caché vivifie. Spiritualisons la Maçonnerie et nous apprendrons à travailler en dignes ouvriers du Grand Architecte de l'Univers. O. W.

## L'idée de l'Humanité!

Dans un article du „Journal de Genève“ l'écrivain Paul Seippel, sous le titre „La douleur créatrice“, cherche à démontrer que le cataclysme mondial dont nous ne sommes pas encore sortis, a mis en relief une idée très nébuleuse jusqu'à ce jour, dit-il, l'idée humaine. Les libres phraseurs, écrit-il, font un abus des mots: „humanité, humanitaire, genre humain, conscience humaine, etc.“

Il ajoute: „Par les ruines mêmes dont elle a jonché le sol, l'effroyable mêlée où s'affrontèrent des hommes de toutes races a provoqué l'impérieux désir de reconstruire. Et il faudra bien que l'on bâtisse sur un plan plus large. Confusément chacun éprouve que quelque chose de grand aspire à naître dans l'immense douleur du monde.“

„Un organisme universel est en voie de formation par le rapprochement et la soudure des plaies saignantes. De grands changements matériels s'accomplissent qui doivent avoir leurs conséquences morales. Songez au perpétuel frisson de ces ondes électriques qui se propagent d'un bout du globe à l'autre, captées même sur les mers par les navires en marche, même dans les airs par les avions en plein vol. La planète a constitué son système nerveux.“

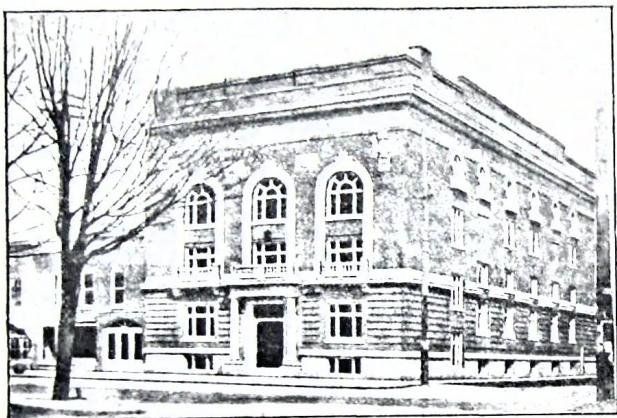
„Dans l'ordre de la vie morale, une loi de solidarité humaine s'impose avec un si implacable pouvoir que nul n'y peut résister. Il devient clair jusqu'à l'évidence qu'aucune nation ne peut se sauver toute seule. Tant qu'un peuple demeurera dans la détresse, il n'y aura pas de guérison possible pour les autres peuples. Chaque homme digne de ce nom l'éprouve au plus profond de lui-même. Quel est celui qui ne trouve pas quelquefois son pain amer quand il songe à ceux qui n'en ont plus? Quel est celui qui dans le silence de la nuit, n'est pas hanté par les spectres décharnés des enfants russes tombant en tas sur les talus des routes glacées? Les ailes de la pitié se déploient et prennent une envergure immense. Et l'entraide humaine devient universelle, abolissant rancunes et préjugés.“

„C'est ainsi qu'une vie commune s'éveille à laquelle participent les hommes de toutes races. Voulons-nous chercher l'humanité? Il ne faut pas regarder en arrière, mais bien devant nous. Elle n'a pas été jusqu'ici, mais nous voulons qu'elle soit un jour. Chacun de nous peut travailler à sa

création. Qu'il tende la main à quelque enfant se mourant dans un pays lointain et il aura, pour sa petite part, travaillé à une œuvre d'éternité.

„Gardons-nous donc de maugréer contre l'époque où nous sommes appelés à vivre. Elle est tragique et grande. Dans la durée infinitésimale qu'est la vie d'un homme, nous avons vu s'accomplir un prodige. L'idée d'humanité a pris une réalité qu'elle n'avait jamais eue au cours des âges. Pour avoir tenté de s'entre-détruire, les peuples ont pris conscience qu'ils sont membres d'un même corps.“

Ces paroles excellentes nous ont touché, et nous les saluons avec satisfaction, mais nous avons immédiatement songé que depuis deux siècles, la Maçonnerie travaille pour cette idée. Anderson disait déjà dans la Consti-



TEMPLE MAÇ. — GRANDE LOGE DE MICHIGAN  
(Etats-Unis de l'Amérique du Nord)

tution de 1723 que le seul moyen de créer un centre d'unité entre des hommes qui sans cela ne se connaîtraient jamais, c'était d'atténuer les divergences qui séparent les humains et de ne réclamer d'eux que la religion sur laquelle tous les hommes sont d'accord, à savoir la probité, la loyauté et une vie morale réelle.

La Maçonnerie n'a cessé dès lors de travailler à la disparition des barrières qui empêchent ou rendent difficiles les relations entre les humains, elle a effacé toujours davantage tout ce qui divise pour donner une importance de premier ordre à tout ce qui unit. Les distinctions de fortune, de race, d'origine, de langues, de religion, d'opinions politiques, sont sans valeur dans l'Alliance maçonnique : tous les Maçons sont FF., et s'ils sont fidèles à la tradition et aux principes de l'Ordre, rien ne peut nuire à l'affection, à l'attachement, au dévouement qu'ils doivent éprouver pour leurs FF. bons et loyaux. Cette notion est fondamentale dans les idées de la Maçonnerie, elle a été à maintes reprises mise en relief et constitue le caractère spécial de l'Association qui renferme les éléments les plus divers

et peut-être les plus dissemblables au point de vue politique et religieux, sans que ces divergences nuisent en aucune façon à la fraternité et à l'intimité de la vie des Loges. Pourquoi cette situation n'est-elle pas plus connue, plus appréciée du grand public, c'est qu'il l'ignore et que nos adversaires ont exploité d'une indigne façon cette entente cordiale que la Maçonnerie développe à un très haut degré entre ses membres?

D'autre part, la Maçonnerie a pratiqué et pratique encore, en attendant que l'idée d'assurance mutuelle soit une réalité, la charité sans réserve, la bienfaisance sans conditions; elle donne sans exiger de ceux qu'elle désire soulager une profession de foi quelconque, elle ne désire qu'améliorer la situation de ceux qui lui paraissent dans le besoin et dans le malheur. A ce point de vue la Maçonnerie a bien été et est bien *humaine*, l'idée d'humanité que l'on salue aujourd'hui comme une nouveauté sortie des événements douloureux de notre époque, elle la possède depuis l'origine, depuis deux siècles, et si les Francs-Maçons avaient été et étaient plus nombreux, il est certain que ce grand principe maçonnique de la tolérance se serait répandu davantage.

Puis, si les groupements maçonniques avaient compris dès le début que leur rapprochement, leur entente devaient provoquer une influence plus générale et plus importante de leurs principes, la Maçonnerie serait reconnue aujourd'hui même par ses adversaires et malgré les violentes et mensongères attaques de ses ennemis, comme l'association la plus humaine et la plus digne de l'humanité.

*L'Association maçonnique internationale* existe à cette heure, elle s'organise, elle va se développer et favoriser dans des proportions exceptionnelles l'idée d'humanité si nécessaire aujourd'hui! Q.-I.-T.

---

## La construction de la Franc-Maçonnerie.

Extrait d'un article par M. le Dr *Léo Müffelmann*.<sup>1</sup>

### I.

On écrit et on parle beaucoup actuellement de la F.-M. Parfois dans des termes très peu aimables, le plus souvent stupidement. Qu'est-ce que la F.-M.? Les opinions les plus diverses ont été émises. Dans les livres même on apprend des choses inouïes sur la F.-M. Des formules et des rites mystérieux y sont relevés; tous les secrets possibles et impossibles, des idées révolutionnaires y sont dévoilés. La comtesse de Bentinck écrit dans ses souvenirs: „Guillaume de Hohenzollern est persuadé de la puissance destructive de la F.-M. dans la politique mondiale et il accuse ses intrigues secrètes d'autant de crimes que nos aïeux le faisaient au 18<sup>e</sup> siècle aux „Illuminati“. Il est convaincu qu'à côté du gouvernement, il existe deux organisations ayant une puissance mondiale: le catholicisme romain et la F.-M. Ces deux puissances sont si fortes, leur influence est

---

<sup>1</sup> „Vossische Zeitung“, Berlin, 21 janvier 1922.

si grande dans leur cœur et l'esprit de leurs adhérents, que personne n'en peut concevoir l'étendue. Un fait est certain : une de ces organisations succombera par la puissance de l'autre."

Ce ne sont que vains bavardages. L'activité et la raison d'être de ce mouvement spirituel ne peut être compris par des phrases et des propos mystérieux.

La F.-M. a été érigée sur la constitution de la F.-M. appelée „The charges of a Free Mason“ (Les devoirs d'un F.-M.) qui unit en 1723, à Londres, un certain nombre de libres penseurs. L'art. 1<sup>er</sup> de cette Constitution, qui traite de Dieu et de religion, soumet le Maçon à la loi morale; il ne doit être ni un „stupide athée“ ni un „libertin irréligieux“, mais la liberté de conscience absolue en matière religieuse doit lui être laissée. Le principe fondamental en est une opinion religieuse dépouillée de tout dogme.

L'Allemand Friedrich Ludwig Schröder, un ami du Fr. M. Gotthold Ephraïm Lessing, a déclaré, à l'intention de la F.-M. que „la vérité, la vertu et l'amour des hommes sont répandus en plus dans le monde“. Herder considère l'alliance maçonnique comme „l'œil et le cœur de l'humanité“. Fichte déclare que le devoir de la F.-M. est de „faire de l'humanité entière une seule communauté croyante et morale“. L'empereur Frédéric, père de Guillaume II, affirme le principe de la F.-M. — qu'il pratiqua lui-même, ainsi que son vieux père Guillaume I — soit „la liberté de conscience et la tolérance“; Henri Möller, un des Maîtres dirigeants de la F.-M. actuelle, définit son but: „propagation de la culture de l'esprit et de la morale dans un sens humanitaire et sur le terrain de l'amour universel“.

Il est évident qu'une association ayant un tel but peut prétendre à une importance capitale, surtout si ses aspirations entrent clairement dans le champ de la réalité. Les aspirations d'âme, aujourd'hui, sont en corrélation étroite avec la pénétration de la pensée de la F.-M.

La réalisation de trouver chaque homme en particulier, est l'Union de tous les hommes en une „chaîne de frères unis“. C'est la victoire sur toutes luttes de classes et d'Etat. L'humanité doit renaître et planer au-dessus de tous les pays et de toutes les nations. La F.-M., dit Möller, ne connaît pas de frontières; comme la science et les arts, elle englobe l'humanité entière. Et quand Fichte dit: „Être bourgeois du monde, c'est là ma pensée!“ il caractérise nettement ce deuxième grand pôle de la F.-M.

Mais avec un tel programme, la F.-M. n'entre pas dans l'arène des luttes politiques et d'Etat. Elle se retranche uniquement dans une activité spirituelle. Elle ne veut et ne peut influencer que sur l'esprit d'un homme en particulier, y incruster ses idées; elle ne peut organiser ni réunions de propagande ni actions politiques.

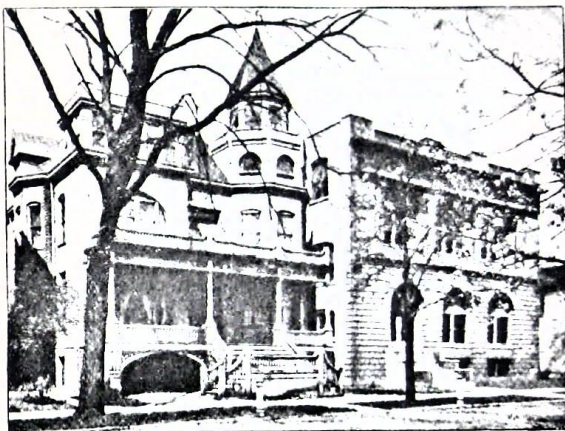
La F.-M. a des formes de travail déterminées; et ces formes sont gardées secrètes. Ce sont des rites qui n'ont pas une signification quelconque. Il est foncièrement faux d'oublier le fonds de la F.-M. pour n'en considérer que la forme, de n'en voir que les rites et n'en pas reconnaître l'esprit. Seul ce dernier est important. A une autre occasion, j'ai exprimé



ces mots : „Telle la philosophie se confine dans la pensée, telle la F.-M. se confine dans l'estime et l'esprit. Le monde de l'estime est le monde de la F.-M., et à la question de ce qu'est la pensée du monde, je répondrai : la F.-M.“

## II.

Les idées de la F.-M. ont des nuances différentes d'un pays à l'autre, et dans chaque pays, d'une Loge à l'autre. En France, les Loges sont devenues des associations mélangées plus ou moins de chauvinisme national. En Italie, elles se sont développées en organisations de lutte contre le cléricalisme. En Allemagne également, il existe différents systèmes.



TEMPLE MAÇ. ET MAISON DU CLUB A PORT-HURON  
(Michigan, Etats-Unis de l'Amérique)

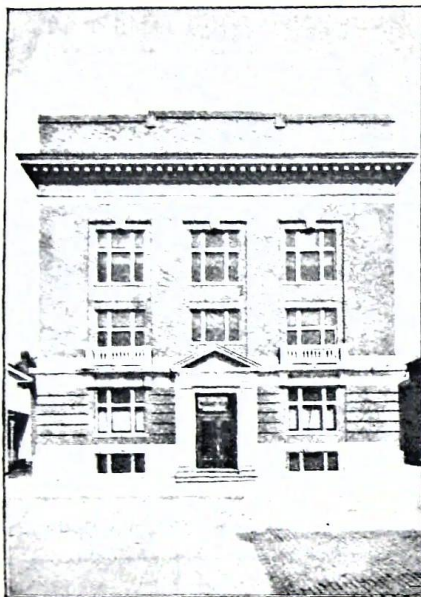
Les Grandes Loges se sont unies en „Alliance des Grandes Loges allemandes“ à laquelle appartiennent :

- 1° G. L. „Zur Sonne“ à Bayreuth.
- 2° G. L. Nationale mère „Zu den drei Weltkugeln“, à Berlin.
- 3° G. L. „Der Freimaurer von Deutschland“, à Berlin.
- 4° G. L. de Prusse „Zur Freundschaft“, à Berlin.
- 5° G. L. „Zur Eintracht“, à Darmstadt.
- 6° G. L. du Pays de Saxe, à Dresde.
- 7° G. L. mère de l'Union éclectique, à Francfort s/M.
- 8° G. L. de Hambourg.

Outre ces Grandes Loges, font partie de l'Alliance des Grandes Loges : „Die freie Vereinigung der fünf unabhängigen Logen Deutschlands“, dont trois à Leipzig, une à Altenburg, une à Hildburghausen et une à Gera.

Ces Grandes Loges sont divergentes dans leur direction. D'un côté nous avons les Loges humanitaires, et de l'autre les Loges dites „vieux prussien“ (alt preussische). Les premières adoptent le principe humanitaire. Elles ne

connaissent ni races, ni religions, et restent fidèles aux principes des „Alten Pflichten“. Si autrefois les Maçons avaient pour devoir d'adopter dans chaque pays la religion pratiquée par le pays ou la nation, on estime qu'il est préférable de nos jours de laisser à chacun sa propre croyance, en l'engageant à être un homme bon et fidèle, un homme de justice et d'honneur. Les Loges „vieux prussien“, dont fait partie „die Landesloge“, s'érigent sur des principes chrétiens; la G. L. „Weltkugel“ demande également de ses adhérents principalement des croyances chrétiennes.



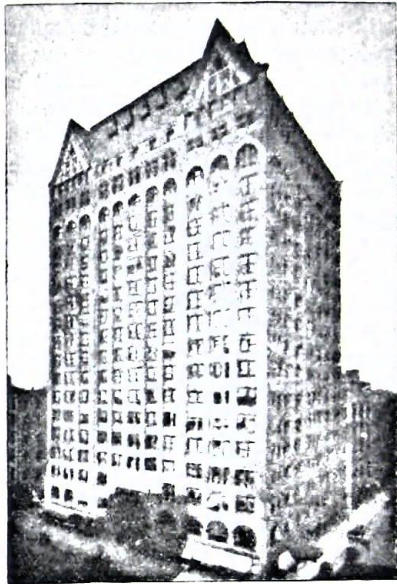
TEMPLE MAÇ. DE YPSILANTI  
(Michigan, Etats-Unis de l'Amérique)

### III.

Une grande crise ballote la pensée humaine; il est naturel que a F.-M., elle aussi, en subisse les contre-coups. Cette crise que traverse la F.-M., n'a pas rencontré dans tous les milieux maçonniques l'appui qui lui était nécessaire. Le changement de la direction des pensées n'a pas été suffisamment saisi. La séparation des Loges allemandes en Loges humanitaires et non humanitaires — ou du moins pas essentiellement — est significative.

La F.-M. *doit* être humanitaire. Si elle veut amener l'humanité entière à une seule unité, elle ne peut faire halte devant aucune confession, aucun dogme, aucune frontière quelconque; elle franchit toute limite. Elle est donc *internationale*; elle doit l'être; aujourd'hui plus que hier.

Cet internationalisme de la F.-M. révolte certain de ses adhérents. Hàtons-nous d'ajouter que cet „internationalisme“ de la F.-M. n'exclut point le sentiment national. Chaque F.-M. allemand est Allemand d'abord. Mais la mise en évidence de la pensée nationale, la propagation des idées nationales, n'entrent pas dans le domaine de l'activité maçonnique. D'autres associations sont là pour le faire. La pensée de l'humanité entière, c'est celle de la F.-M. La parole chrétienne: „Tous les hommes sont frères“ est le sentiment maçonnique; celui qui ne le pratique point n'est pas



LE TEMPLE MAÇ. DE CHICAGO  
(Illinois, Etats-Unis)

F.-M. Celui qui par antipathie pour le mot „international“ diminue l'idée internationale de la F.-M., tue la vitalité de la F.-M.

Si la F.-M. surmonte la crise qu'elle traverse, elle deviendra un élément de culture. Tout ce qui est grand doit renaître, s'il doit vraiment nous renouveler. C'est ainsi que doivent renaître aussi les idées fondamentales de la F.-M.; elle nous enrichiront, elles nous aideront à surmonter le chaos spirituel et à préparer un règne nouveau.

## La Franc-Maçonnerie et le Travail social.<sup>1</sup>

Souvent il faut entrer dans des voies qui répugnent à la volonté, mais qui ne peuvent être évitées si l'on veut parvenir à son but. Avec l'intensité de l'évolution, le changement de l'activité s'accroît. Le cas peut même se présenter où on se verra contraint de briser avec de vieilles et respectables traditions. Ceci peut être prouvé par quelques faits, tels que la naissance du prolétariat provoquée par la machine, la révolution dans l'économie sociale, et enfin la lutte contre le principe religieux et moral des différentes associations et contre les préjugés religieux et moraux.

Une simple comparaison du présent avec les siècles antérieurs le démontre sans qu'on ait besoin d'un mot pour l'expliquer. Chaque génération a sa période de développement propre; elle a des idées qu'elle élimine pour les remplacer par des idées nouvelles. Ce fait est visible dans tous les domaines de la vie intérieure et extérieure. La vie intellectuelle devient plus intense, l'abstrait devient positif.

La conscience sociale forme une base nouvelle à la culture. L'accomplissement des commandements de cette conscience ne sera plus un simple exercice de vertu, mais une large réalisation du devoir qui comprend sous le nom de travail social tout ce qui concerne l'être intellectuel et corporel de l'humanité. Ce travail bannit le plaisir égoïste que l'on trouve en soi-même et apporte une bénédiction inconnue: la satisfaction intérieure avec les joies précieuses de l'esprit.

Les générations d'hier considéraient toute chose comme une épreuve envoyée de Dieu et se résignaient. Mais le développement s'est produit, l'esclave est devenu un bourgeois, l'industrie a créé par la concentration des masses et la surpopulation une foule de déracinés, de sans patrie qui créèrent l'évangile du droit de l'homme. Le prolétariat en anéantissant la vieille Béotie d'une vie heureuse et paisible apporta une immense souffrance dans la lutte pour la vie. Les vieilles vertus se perdirent dans la misère grandissante qui aboutit à la lutte sociale et dont nous voyons aujourd'hui la tragédie et à laquelle nous voudrions remédier. Il faut reconnaître que pour cela les vieux remèdes ne suffisent plus.

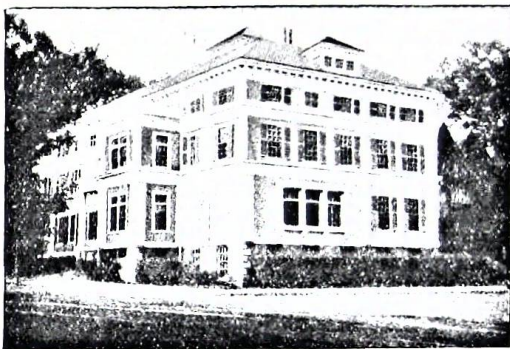
Pour adoucir, pour guérir la misère sociale, pour amener la lutte sociale dans des voies conciliantes, et par elle, conduire l'humanité à la victoire, il faut du dévouement dans l'accomplissement des exigences de la conscience sociale. Il s'agit non pas seulement d'adoucir la misère, mais de réformer l'organisation envers ceux que la société a frustré. Ce n'est pas la misère individuelle qu'il faut combattre, mais surtout les causes de cette misère. Voilà ce qu'exige le présent.

La Franc-Maçonnerie appartient au groupe de ceux qui travaillent au bien de l'humanité. Ici aussi les formes de l'activité doivent s'améliorer et les procédés anciens trop individuels doivent viser le bien général. Le travail social doit être mis au service de l'humanité; de même le travail maçonnique doit modifier les procédés d'hier tout en conservant ce qui en est digne.

<sup>1</sup> Extrait d'une brochure de John Ferch, Wien: „Freimaurerei und soziale Arbeit“.

La Maçonnerie sera toujours une association d'hommes qui poursuivent la perfection morale de ses membres, sinon elle n'existera plus. Son but est de procurer à tous une existence morale où l'individu trouve son bonheur dans le haut bonheur de tous. L'homme dans la misère ne peut pas se préoccuper de choses intellectuelles; c'est pourquoi il faut d'abord lui fournir des moyens matériels, non en secourant la misère individuelle, mais en travaillant à l'élévation du bien public. Pour cela il convient de sacrifier son individualité, même restreindre le travail du perfectionnement de soi-même pour atteindre au but proposé.

C'est là la réforme que quelques adhérents de la Maçonnerie ne comprennent pas encore, réforme qui se fait et doit se faire, si l'Art Royal veut rester ce qu'avec de simples moyens il était dans des circonstances simples: un éducateur pour la connaissance de l'humanité.



TEMPLE MAÇ. DE METHUEN  
(Massachusetts, Etas-Unis)

La Franc-Maçonnerie servit d'abord au développement dans un cercle restreint; on y cherchait le repos loin du bruit du monde; elle ne prenait pas une part active au développement général. Aujourd'hui un changement se produit dans les idées d'un grand nombre de frères qui reconnaissent que les limites de l'ancienne activité sont trop étroites. Ce sont ceux qui sentent que le moment n'est plus de rêver et de réfléchir, mais d'aider et de sauver. Ils demandent que la Maçonnerie ne cultive pas seulement les vertus individuelles, mais qu'elle se place au premier rang pour le travail social. Dans notre époque où la brutalité, la plus affreuse misère menacent la culture et blessent l'humanité d'une terrible façon, l'harmonie du développement individuel n'est plus possible. Quand le malheur d'autrui crie autour de lui, l'homme sent l'impossibilité d'être heureux. La devise idéale d'autrefois: „Apporter la lumière dans les cœurs, les remplir de beau et de bien“ deviendrait une phrase vaine et ridicule si toutes les forces ne se tournaient pas vers le côté pratique. Porter la lumière et la beauté à des hommes écrasés et affamés, dans des cœurs qui gémissent sous le poids d'une souffrance imméritée, créée seulement par le sanglant égoïsme

de l'ordre social, cela n'est qu'une phrase. Dans le travail social, la Franc-Maçonnerie peut être l'aide le plus noble étant au-dessus et en dehors de toutes les luttes politiques et des luttes de classes. La Maçonnerie est au service de l'humanité; celle-ci c'est la vie; il faut donc la servir sous toutes ses formes jusqu'à l'oubli de soi-même et alors on reconnaîtra le sens de l'Art Royal pour le travail social.

Aucune institution, mieux que la Franc-Maçonnerie ne peut être tout à la fois législateur, guide, instructeur dans la question sociale. Aujourd'hui surtout, la Maçonnerie peut jouer un rôle conciliant, apaiser les haines et faire apprécier l'homme dans l'ouvrier. Il est possible d'enlever à la lutte actuelle ses formes inhumaines. Des Frères dans des situations importantes peuvent adoucir la misère économique, s'ils envisagent les soins donnés aux vieillards et aux malades, non plus comme un bienfait, mais comme un simple devoir humain. Cela c'est travailler au service de l'humanité!

La lutte ne consiste pas toujours à attaquer et à conquérir, mais souvent à défendre et à délivrer. Il faut combattre des idées surannées en politique, en religion, en science, qui font obstacle au développement humain. Dans ces luttes, les Francs-Maçons seront toujours des serviteurs représentant leurs idéals. Après ces luttes, les Frères rentreront à la Loge pour trouver le repos, pour enflammer d'autres cœurs en faveur de cette cause, pour leur communiquer leur courage et leur persévérance.

Ainsi la forme ancienne de l'activité maçonnique doit prendre une direction nouvelle. Le principe du perfectionnement personnel devient dans le travail social la préparation au perfectionnement possible de tous. Le présent est un champ ouvert à tous ceux dont la bonne volonté et l'amour du prochain veulent dépasser la chaîne fraternelle. Chaque Frère doit reconnaître que le bonheur personnel doit être une partie du bonheur de tous.

Alors chaque Franc-Maçon pourra prendre pour règle de la vie les merveilleuses paroles de Werner Sombarth et qui sont l'évangile du travail social:

„Toute activité n'a qu'un sens quand elle a pour but le bien de l'humanité. Les hommes d'aujourd'hui ont aussi leur droit. C'est un devoir aussi pressant de leur rendre la vie agréable que de créer un meilleur avenir. Toute souffrance que nous apaisons, toute larme que nous séchons, est une action aussi méritoire que la préparation à la perfection future.“

Ajoutons avec un écrivain Maçon:<sup>1</sup>

„La Franc-Maçonnerie a un passé glorieux. Elle a pour point d'appui la tradition et pour moteur l'idée de progrès. Sans la base, le groupement est instable et se détruit bien vite; sans le moteur le même groupement est immobile, figé et bientôt vain.

La Maçonnerie possède ces deux éléments d'action: elle est traditionnelle et elle est novatrice.

Aussi la Franc-Maçonnerie est entrée depuis peu dans une nouvelle phase de son évolution. Nous sommes dans la phase démocratique et sociale de la Maç. Elle ne doit pas hésiter un seul instant à travailler à une meilleure répartition des richesses et du bonheur.“ *Jos. Ferdh.*

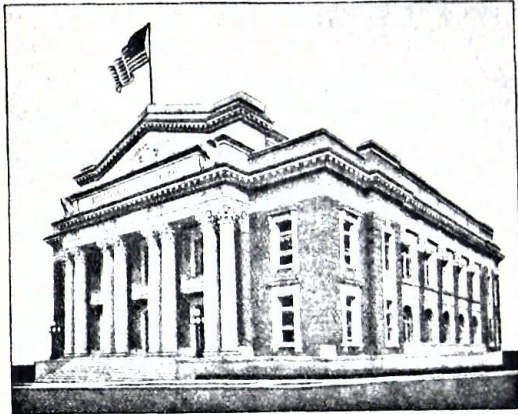
<sup>1</sup> Etude historique sur la Franc-Maçonnerie, par G. Corroyer, Editions Rhéa, Square Rapp 4, Paris VII.

## L'idée de la Maçonnerie !

Par le Fr. *Pierre Tempels*.

Pour que l'unité maçonnique soit possible et permette l'universalité, il faut qu'elle repose sur une idée commune à tous les membres de l'association; or, cette communauté ne peut être attendue d'aucune doctrine religieuse ou politique; il faut donc que la Maçonnerie n'en adopte aucune comme sienne, qu'elle n'en représente aucune, qu'elle n'accorde son patronage à aucune œuvre inspirée par l'intérêt d'un système ou d'un parti.

Nous avons une monnaie courante de phrases comme celles-ci :



TEMPLE MAÇ. DE SHREVEPORT  
(Etats-Unis de l'Amérique du Nord)

La Maçonnerie est le flambeau de la civilisation ;  
elle est l'avant-garde du progrès ;  
elle lutte contre tous les préjugés et toutes les ignorances ;  
elle est démocratique et a pour mission de défendre le peuple ;  
elle a pour mission d'élucider toutes les questions, de faire réussir toute œuvre humanitaire, etc.

Toute cette phraséologie est banale ; il n'y a pas une religion, ni un parti au monde qui ne se réclame du progrès et du bonheur de l'humanité ; seulement chacun l'entend à sa manière. La vérité est que le progrès a pour avant-garde la science, que nous ne représentons nullement.

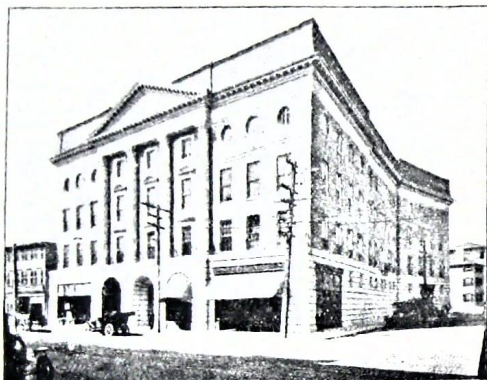
Le flambeau est dans la raison commune. La lutte, c'est toute l'œuvre humaine, c'est la vie des nations, la lente transformation des mœurs, la recherche scientifique, l'industrie, la science économique, le droit, l'éternelle évolution de ce qui existe, le fait des forces et des lois qui gouvernent le monde. Les Francs-Maçons connaissent ces choses dans la mesure de leurs études ou de leur intelligence ; rien de plus !

La Maçonnerie trouve dans ses traditions un idéal moral que je crois supérieur à celui des religions ; cependant, si les Maçons disaient qu'il

y a parmi eux plus de vertu effective, c'est-à-dire moins de défaillances que dans un groupe quelconque d'honnêtes gens, nous serions les premiers à rire d'une si outre-cuidante sottise. Ce n'est donc pas même en cela qu'il convient de chercher le but spécial de la Maçonnerie.

Si la Maçonnerie n'est ni la lutte, ni le progrès, ni la démocratie, ni une doctrine philosophique, ni une action politique, qu'est-elle donc? que veut-elle? à quoi sert-elle?

Mes FF., il existe dans l'humanité une antique tradition qu'on retrouve dans la plupart des religions et qui, je pense, n'est pas étrangère aux rêves de certaines écoles socialistes; c'est qu'un temps viendra, sur cette terre, où aura cessé l'empire de l'ignorance et du vice; où l'homme sera gouverné par la seule raison et l'état social par la seule justice.



TEMPLE MAÇ. DE SALEM  
(Massachusetts, Etats-Unis)

Je n'ai pas la témérité d'avoir une opinion quelconque à cet égard.

Si on considère que chaque époque géologique a duré des milliers, peut-être des millions de siècles;

que l'être arrivé au développement où nous l'appelons „homme“ est de date récente comparativement à l'âge de la terre;

que ce temps lui a suffi pour acquérir ce qui le distingue du plus parfait des animaux;

que l'époque humaine a vraisemblablement devant elle des milliers de siècles;

qu'enfin nous n'avons ni notion, ni sentiment du temps, si ce n'est par une fort petite accumulation de nombres se rapportant au minuscule mouvement de notre planète autour de son soleil;

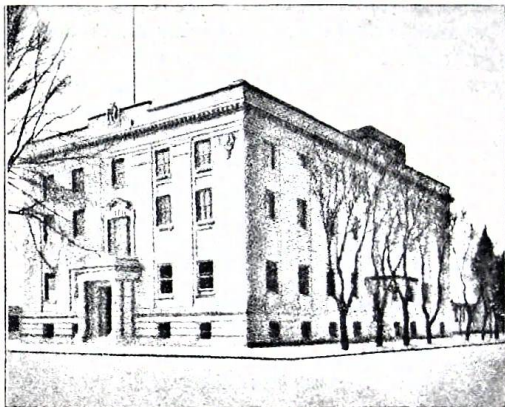
si on se place à cette hauteur, pas un homme d'aujourd'hui n'a l'imagination assez riche pour rêver ce que nous serons, pas plus qu'un homme des cavernes n'eût rêvé ce que nous sommes.



Subordonnée à cette utopie, il en est une autre, peut-être moins illusoire, prévoyant une époque où les hommes comprendront au moins la liberté. Les intérêts seront en conflit; les erreurs auront leurs cours; mais on aura le bon sens de laisser à chacun une indépendance absolue et respectée dans tout ce qui tient au domaine de la pensée intérieure, et de circonscrire la politique aux affaires communes, quand la science économique les aura déclarées telles. Ce rêve-là, si simple qu'il paraisse, est, comme le premier, loin de sa réalisation. Les hommes n'ont pas ce bon sens et nul ne peut le leur donner.

Voici venir maintenant l'utopie maçonnique :

Non, dit-elle, les hommes n'ont pas ce bon sens. Mais il y a des individus qui l'ont. Ils sont en aussi petit nombre que vous voudrez, mais



TEMPLE MAÇ. DE GRAND FORKS  
(North Dakota, Etats-Unis)

il y en a. Je les prendrai partout où je les trouverai. Quelles que soient leurs idées, je leur apprendrai à supporter celle des autres. Ils s'appelleront frères. Au dehors, chacun fera sa religion et sa politique comme il l'entendra. Au dedans, une pensée commune dominera tout le reste. Ils formeront de petits groupes sur tous les points de la terre, et leur chaîne d'union passera à travers les inconséquences de l'humanité en les sapant à leur insu.

Voilà l'idée de la Maçonnerie.

Veillez, je vous prie, être attentifs à ses conséquences immédiates :

- 1° la nécessité pour la Maçonnerie de n'adopter, pour elle-même aucune doctrine ni parti;
- 2° la supériorité que le système donne à ses adeptes;
- 3° la nécessité de n'accepter dans la fraternité que les individus capables de la comprendre.

Vous voyez que l'idée n'est, en somme, qu'une discipline, mais cette discipline est la plus haute conception morale et sociale de l'humanité. Elle est résumée dans la formule qu'on m'a fait l'honneur d'écrire sous mon portrait dans cette Loge: „Soyons entre nous comme tous les hommes devraient être entre eux“, c'est-à-dire soyons entre nous comme tous les hommes seraient entre eux, s'ils avaient plus de bon sens qu'ils n'ont! Goûtons ensemble les charmes de l'existence, telle que les optimistes la rêvent pour l'humanité à venir! Entourons-nous de mystère, afin que les imbéciles nous laissent en repos! Evitons comme la peste les disputes sur la religion et la politique, parce que ce serait des germes de désunion! Etudions ce qui élève et ennoblit et défendons nous de ce qui sent le cuistre! La sagesse veut la bonne humeur, et la bonne humeur veut l'honnêteté. Dans les innombrables recueils du XVIII<sup>e</sup> siècle, on est frappé de l'enthousiasme avec lequel des chansons célèbrent la gaieté des Loges, et de leur insistance à vanter la décence de cette gaieté et la correction des procédés. On avait évidemment la préoccupation de répondre aux calomnies des cagots; mais il y a là aussi une preuve du ton qui régnait dans les Loges et du tact avec lequel on pratiquait la familiarité entre gens de conditions différentes, depuis les princes jusqu'aux humbles bourgeois, tout cela cimenté par un égal amour du franc rire et le débarras des préjugés.

## La religion des Francs-Maçons.

C'est avec intérêt que j'ai lu l'article du Fr. Morcombe publié dans le „Bulletin“; je partage entièrement les opinions émises et me permets d'ajouter que sous l'Obéissance de la Grande Loge de l'Allemagne les trois Loges . . . . ainsi que quelques Loges du Nord défendent la Maçonnerie chrétienne.

Mais il est évident que les anciens devoirs de 1723 seuls peuvent servir de règle et d'après cette constitution chaque religion est reconnue et toutes les confessions se rencontrent sous la conception de Dieu.

Jamais, jusqu'à présent, il n'a été prouvé qu'avant 1723 il ait existé une Maçonnerie chrétienne.

La Maçonnerie exclusivement chrétienne a été introduite en Suède vers 1750 et elle n'a eu de rapport ni avec les Esséniens ni avec les Templiers. Si le dernier Templier, d'après la légende du roi Arthus, a transmis les secrets de la Maçonnerie et que ceux-ci avaient un caractère chrétien, où ces documents sont-ils restés de 1312—1750? Qui en a pris soin?

D'après les anciens devoirs, la croyance en Dieu était une conception éthique. Dieu = Religion = Ethique. Toute l'humanité se rencontre dans une religion basée sur la morale divine. Les conclusions du Fr. v. Kern renferment aussi la notion d'une religion universelle. L'idée d'une religion universelle fait école aujourd'hui.

La Maçonnerie n'est autre chose qu'une organisation perfectionnée répandant cette idée. J'ai développé plus largement ce sujet sous le titre

„La Maçonnerie, une religion“ dans un fascicule édité chez Fichte, Fichtenstrasse 43.

La Maçonnerie n'a pas son semblable; sans cela elle n'aurait pas sa raison d'être. L'éthique (la morale) est le degré suprême de la religion, son apogée. Toutes les religions doivent converger à la morale. Progressivement nous devons nous éloigner de toute métaphysique et ne retrouver la divinité que dans la morale universelle qui est le royaume de Dieu sur la terre.

L'idée fondamentale de la religion est éthique; elle est le germe de l'idée universelle. A la base de toute religion se trouve la morale; c'est sous la forme et le titre de „religion“ qu'elle a été répandue; aujourd'hui nous la désignons sous son vrai nom. „Ouvrez votre âme à la divinité et elle descendra du haut de son trône“, dit Schiller.

La religion est un ensemble de principes moraux. Les anciens devoirs de 1723, pieusement conservés, le proclament déjà. C'est pourquoi ils restent la pierre fondamentale de l'édifice maçonnique. En dehors de ces devoirs il n'y a pas de Maçonnerie. Les symboles maçonniques unissent, le dogme divise.

Les devoirs n'excluent nullement une Maçonnerie chrétienne, car elle aussi est inspirée de la morale.

La création ici bas d'un royaume de Dieu basé sur la morale, telle est la tâche de la Maçonnerie universelle. Elle ne doit donc jamais s'éloigner du fond religieux et moral. Nommons ce principe „Gott-Ethos“ (morale divine) et nous n'excluons personne des bienfaits (du cercle d'influence) de la Maçonnerie.

Si des Maçons prétendent que la Maçonnerie ne peut être que chrétienne, ils sont dans l'erreur; erreur historique d'abord et erreur ensuite par le fait qu'ils donnent à la Maçonnerie des limites trop étroites. En statuant un dogme chrétien, ils travaillent contre eux-mêmes.

Dans la Maçonnerie, le Christ n'est que l'apôtre de la morale universelle; il n'est pas le fondateur du Christianisme, encore moins le créateur d'une église.

La Maçonnerie n'est ennemie d'aucune croyance, bien au contraire, elle embrasse toutes les croyances dans une morale universelle, c'est-à-dire dans une morale divine.

Voilà la religion universelle dont parlent les anciens devoirs; la religion dont s'inspire la Maçonnerie; la religion „in which all men agree“.

Fr. Dr *Otto Phil. Neumann*, Naumbourg s. Saale.

## Nouvelles diverses.

— Le dernier Annuaire de la Grande Loge d'Angleterre indique pour 1922:

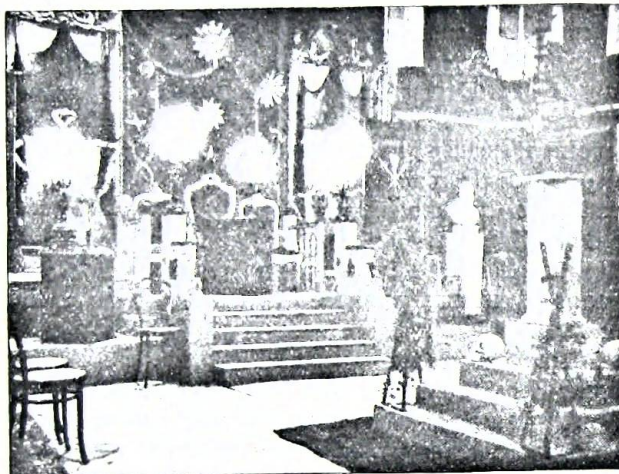
Loges de Londres . . . . .	864
„ de Provinces . . . . .	2182
„ militaires . . . . .	2
„ de Districts . . . . .	578
„ à l'Etranger . . . . .	67
Total	3693 Loges.

— Le dernier *Annuaire de la Maçonnerie*, dont quelques exemplaires sont encore disponibles, a paru fin 1920. Le prochain Annuaire ne paraîtra que vers la fin de 1922. — S'adresser à Ed. Quartier-la-Tente, Rue des Beaux-Arts 26, à Neuchâtel (Suisse).

A la même adresse le volume du *Congrès maçonnique international* pour fr. 2. 50 suisses.

— Un écrivain, le Fr. *Ernest Nys*, dans son ouvrage „Idées modernes, Droit international et Franc-Maçonnerie“, écrit:

„A grands traits on peut indiquer la tâche accomplie par la Franc-Maçonnerie. Plus que toute autre institution, elle a contribué à donner de l'importance et de la force à l'opinion publique et à investir celle-ci d'une mission de contrôle; elle a



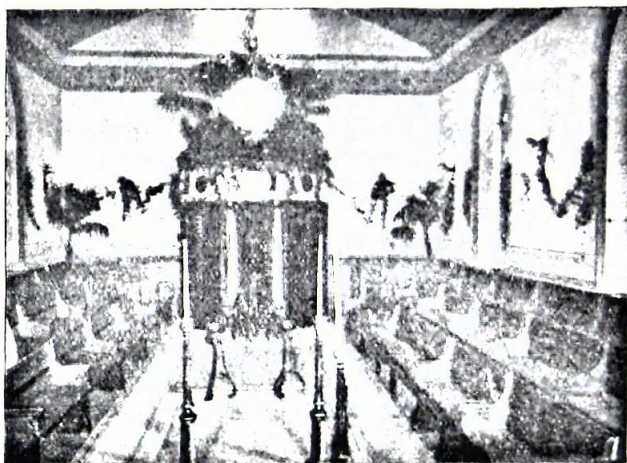
TEMPLE MAÇ. DE LA LOGE „GARIBALDI“ A FAJANI  
(Ancone, Italie)  
LOGE FUNÈBRE

travaillé à faire reconnaître les droits du pouvoir civil, à repousser les prétentions des Eglises, à imposer la tolérance en matière religieuse et à affirmer le caractère laïque de l'Etat. Elle a constamment lutté pour éliminer de toutes les règles du droit et de toutes les manifestations juridiques l'élément religieux, héritier de l'élément magique qui prévalait dans les sociétés primitives. En ce qui concerne le droit privé, elle n'a cessé de prôner les utiles réformes de législation qu'entraînait le triomphe d'un de ses principes fondamentaux, le principe d'égalité. En droit public, plus spécialement, elle a été l'impitoyable adversaire de l'absolutisme et elle a favorisé de toutes ses forces l'établissement et l'affermissement du système parlementaire. Dans le domaine international, où ses tendances cosmopolites trouvaient tout naturellement l'application, elle a rendu d'incalculables services; s'élevant au-dessus des patries, elle ne pouvait pas ne pas combattre la politique égoïste qui montrait dans tout peuple étranger un ennemi naturel; elle prêchait l'alliance universelle; elle était l'adversaire de la guerre et, agissant même directement par les Loges militaires, elle était à même, quand la guerre éclatait, d'atténuer les maux et d'adoucir les souffrances.

Parmi ses modes d'action figurait en premier lieu l'étude des questions politiques et sociales que les Loges examinaient et discutaient souvent de longues années durant avant qu'elles fussent posées devant l'opinion publique. La Maçonnerie ne dictait point de dogmes à ses affiliés; elle se contentait de formuler un idéal qu'ils devaient s'attacher à réaliser; il se résumait en quelques mots: Fraternité, Liberté, Egalité, Tolérance, Bienfaisance."

— *Renseignements sur les „Légionnaires du Travail“, Manille, Iles Philippines.* On nous dit:

L'organisation travailliste connue sous le nom de „Légionnaires du Travail“, dirigée par Domingo Ponce, est une organisation ouvrière qui n'a aucune espèce de rapport avec la Maçonnerie. Cependant les dirigeants sont ou étaient Maçons et ils ont copié les grades et symboles (équerre et compas, etc.) de la Fraternité. Un des règlements de la Société prévoit qu'un Maçon doit être présent pour qu'une



INTÉRIEUR D'UNE LOGE MAÇONNIQUE

réunion soit légale. Nous avons essayé depuis quelque temps d'influencer les FF. qui en font partie, pour que l'usage des termes maçonniques dans l'organisation en question cesse et pour que soit annulée l'obligation de la présence d'un Maçon pour rendre une réunion légale. Cela prête en effet à confusion pour la classe ouvrière ignorante, dont les membres commencent bientôt à croire qu'ils appartiennent à la Maçonnerie. Ils sont ainsi trompés et l'on peut s'attendre qu'avec le temps une pareille organisation fasse du tort à la Fraternité.

Veuillez bien aviser ceux qui se renseigneront que cette organisation n'est en aucune façon un groupement maçonnique et qu'il ne pourra jamais l'être dans sa forme actuelle.

— *Renseignements sur la Grande Loge de l'Equateur, Guayaquil.* La G. L. du Perou écrit en date du 30 septembre 1921:

Nous avons le plaisir de vous informer que notre Grande Loge, réunie extraordinairement le 26 mai 1921, a décidé d'accorder l'autonomie aux resp. Loges de notre Jurisdiction:

- „Luz de Goayas\* No 10,
- „Cinco de Junio\* No 29,
- „Oriente Ecuatoriano\* No 30,

toutes de Guayaquil. Ces Loges, auxquelles la „Patente de Constitution“ a été remise, ont formé le nouveau Groupement Suprême „Grande Loge de l'Equateur“.

Nous espérons que vous accorderez à cette nouvelle Grande Loge l'affection fraternelle et les égards que vous avez toujours montré à la nôtre.

— *Le Grand Orient de Turquie* nous adresse ce qui suit:

*Ordre du jour présenté par le Fr. Jessua.*

Au moment où a lieu la Conférence de Paris, le G. O. de Turquie envoie son salut fraternel à tous les Maçons répandus sur la surface du globe et constate avec orgueil l'immensité de l'effort accompli par la Franc-Maç. universelle en vue d'assurer une paix générale et permanente.

Il adresse un nouvel et fervent appel aux Puissances maç. répandues sur les deux hémisphères et notamment aux Grands Orients et Suprêmes Conseils d'Angleterre, des Etats-Unis, d'Amérique, de France et d'Italie pour les inviter à redoubler d'efforts en vue d'assurer à l'héroïque et malheureuse Turquie une paix honorable et juste qui tienne compte des légitimes revendications nationales déjà connues.

Le G. O. de Turquie suivra avec l'intérêt le plus sincère l'application en Turquie des mêmes clauses prévues dans les derniers Traités internationaux au sujet de la réglementation des droits réciproques des minorités et des majorités et sera heureux d'enregistrer le plein succès de l'application des dites clauses.

Constantinople, le 25 janvier 1922.

## Universala Framasona Ligo Esperantista.

Pri la propangando de Esperanto inter la Framasonaro ĉiulanda ni povas raportiti la jenon:

En *Alexandrië* kelkaj FF. volas fondi Loĝion, laborantan en Esperanto, por kio ili petis Esperanto-ritualon, kies traduko nun estas preta. Bedaŭrinda la nunaj politikaj cirkonstancoj en tiu lando ŝajne ne permesas regulan interkorespondadon, ĉar je niaj skribaĵoj ni ne ricevas respondon.

Fr. Kauffmann en *Heidelberg* kaj Fr. Barthel en *Frankfurt a. M.* parolados en la Loĝioj pri Esperanto. En kelkaj Loĝioj de „Le Droit Humain“ en *Holando* subskribinto paroladis pri Esperanto kaj la 13<sup>a</sup> Kongreso. En tiu ĉi Ordeno Esperanto pli kaj pli disvastiĝas; la taŭgecon de nia lingvo por la Framasonio ni povas pruvi per la sukcesoj kiujn ni jam ricevis je niaj laboroj. Kiel ni jam skribis en nia antaŭa raporto, pere de Esperanto fondiĝis la unua germana Loĝio en *Frankfurt a. M.* Ni povas aldoni, ke pere de Esperanto verŝajne fondiĝos en *Praha*, kaj pere de Esperanto la Ordeno diskonigas sian vidpunkton pri la demando „La virino en la Framasonio“.

Nia Fr. L. Méras, *Parizo*, energie laboras por enkonduki Esperanton en la G. O. de Francujo. Pri lia laboro ni raportos en la sekvonta numero.

Karaj Gefr.! Kiel vi vidas, la kelkopaj fervoraj samideanoj diligente laboras por enkonduki nian lingvon en la Framasonio. Precipe en la nuna tempo, kiam ni vidas alproksimiĝon inter la diversnaciaj Grand-Korporacioj de la Framasonio, unu internacia lingvo estas nepre necesa. Sed la malgranda grupo da batalantoj ne sufiĉas. Ni scias, ke estas FF. inter ni, kiuj posedas famon en la Esperantistaro. Ĉu ili ne povus kunlabori kun ni por akceli la propagandon por nia sankta afero? Aliĝu al nia Ligo, kaj uzu kun ni la rimedon por lingve unuigi nian Frataron!

*F. Faulhaber*, Sekretario,  
Borgerstraat 103 I, *Amsterdam* (Holland).

# Sommes reçues pour l'Association maç. internationale.

1er Trimestre 1922.

## Loges diverses.

	Fr.	
Amsterdam. Concordia Vinc.		
Animos . . . . .	25. —	
Anvers. Amis du Commerce	50. —	belges
" Elèves de Thémis . . . . .	50. —	"
Aoste. Excelsior . . . . .	10. —	
Athènes. Prometheus . . . . .	25. —	
Boulogne s/M. Chap. L'Amitié	20. —	français
Bordeaux. Chap. L'Espérance		
Bordelaise . . . . .	6. —	
Bruxelles. G. O. de Belgique . . . . .	550. —	belges
Buenos-Aires. Amis des Nau- fragés . . . . .	50. —	
Caracas. G. L. de Venezuela	100. —	
Charleroi. La Charité . . . . .	100. —	belges
Ciudad-Bolivar. G.L.Venezuela	100. —	
Cayenne. France Equinoxiale	20. —	français
Gand. La Liberté . . . . .	100. —	belges
" Le Septentrion . . . . .	50. —	"
Guatemala. Reforma No 70 . . . . .	50. —	français
Huy. (Belg.) Amis de la Parfaite Intelligence . . . . .	50. —	belges
La Haye. Union Royale . . . . .	50. —	
" Section Grade de Maître . . . . .	50. —	
New-York. Clémentine Amitié Cosmopolite . . . . .	50. 30	
Oran. Aurore Sociale Africaine	100. —	français
Rome. Supr. Conseil d'Italie (Palazzo Giustiniani) . . . . .	600. —	(lires)
" Grand Orient (Palazzo Giustiniani) . . . . .	1250. —	"
Rotterdam. Zuid Hollandsche Logebond . . . . .	20. —	
" Frédéric Royal . . . . .	25. —	
Salonique. L'Avenir de l'Orient No 399 . . . . .	20. —	français
Spa. L'Indivisible . . . . .	25. —	belges
Tournai. Les Frères Réunis . . . . .	20. —	"
Turin. Ausonia . . . . .	20. —	
Verviers. Les Philadelphes . . . . .	50. —	belges
Vienne. Grande Loge . . . . .	15,000. —	écrousses (= fr. 10)

## Loges suisses.

	Fr.
Aubonne. La Constance . . . . .	40. —
Bex. La Chrétienne des Alpes . . . . .	10. —
Bienne. Etoile du Jura . . . . .	50. —
Genève. Fidélité et Prudence . . . . .	30. —
Lausanne. Le Progrès (pour 1920, 1921, 1922) . . . . .	45. —

	Fr.
Lucerne. Fiat Lux (pour 1921, 1922)	50. —
Locarno. Club maç. . . . .	20. —
Lugano. Il Dovere . . . . .	45. —
Montreux. Les Amis Discrets . . . . .	15. —
Neuchâtel. La Bonne Harmonie . . . . .	50. —
Soleure. Club Prometheus . . . . .	10. —
Thoune. Club maç. . . . .	15. —
Zurich. In Labore Virtus . . . . .	50. —

## Dons individuels.

	Fr.	
Aeppli, Alb., Romanshorn . . . . .	10. —	
Arias, Reinaldo, Guatemala . . . . .	100. —	français
Bollard, A., Calais . . . . .	10. —	"
Cecconi, Dr, Nice . . . . .	20. —	
Cittanova, J., Tunis . . . . .	20. —	italiens
Defrenne, Chs, Bruxelles . . . . .	11. 50	
Dumas, F., Angers . . . . .	10. —	
Dyer, Jos., Boston . . . . .	10. —	
Eberhardt, A., Dr, St-Imier . . . . .	20. —	
Foa, Michele, Alessandria . . . . .	20. —	
Girard-Degoumois, St-Imier . . . . .	10. —	
Gignat, E., Le Pontouvre . . . . .	10. —	français
Greuter, Bern., Zurich . . . . .	20. —	
Gaster, J. J., Weltevreden . . . . .	20. —	
Gabus, Bern., Corgémont . . . . .	10. —	
Guldi, André, Neuchâtel . . . . .	10. —	
Heisch, Edm., Paris . . . . .	20. —	français
Joppin, F., Paris . . . . .	20. —	"
Klaboch, Edw., El Paso (Texas)	50. —	
Kundig, Alb., Genève . . . . .	10. —	
Lafontaine, H., Bruxelles . . . . .	50. —	belges
Launay, Ls, St-Cloud . . . . .	25. —	français
Léonard, E., Berne . . . . .	10. —	
Marique, Dr, Nice . . . . .	5. —	
Maurer, Fritz, St-Imier . . . . .	10. —	
Monnier, Jean, Corgémont . . . . .	10. —	
Mæsle, J. J., Arbon . . . . .	25. —	
Oettli, J., Lausanne . . . . .	10. —	
Oudard, G., Lille . . . . .	12. —	
Perrin, Alex., Vienne (France)	20. —	français
Pietra, Lucien, Fleurier . . . . .	10. —	
Reelfs, J., Genève . . . . .	25. —	
Rubin, A., Glovelier . . . . .	10. —	
Rognon, G., Neuchâtel . . . . .	10. —	
Savoie, Baptiste, St-Imier . . . . .	20. —	
Spielmann, Lausanne . . . . .	10. —	
Tatsch, J., Los Angeles . . . . .	15. —	
Wyss, Hri, Paris . . . . .	10. —	
Zivy, Jules, Paris . . . . .	10. —	

*La Franc-Maçonnerie rendue intelligible à ses adeptes*

- |  |                        |
|--|------------------------|
| 1. <b>Le Livre de l'Apprenti</b> , Manuel . . . . .  | Prix<br>fr. 5 français |
| 2. <b>Le Livre du Compagnon</b> , Manuel . . . . .   | " 5 "                  |
| 3. <b>Le Livre du Maître</b> , Manuel d'instruction<br>initiatique à l'usage des FF. du III <sup>e</sup> Degré . . . . . | " 5 "                  |
- vient de paraître.*

Tous ces ouvrages du Fr. OSWALD WIRTH sont en vente à la *Librairie du Symbolisme*, 4, Square Rapp, Paris 7<sup>e</sup>, ou chez *Ed. Quartier-la-Tente*, Rue des Beaux-Arts 26, Neuchâtel (Suisse).

*Etude*

*Fritz Spielmann*

*Notaire*

*Lausanne (Suisse)*  
*Rue Richard 2*

*Tél. 46.72*

☛ En préparation : ☛

## CODE MAÇONNIQUE en couleurs

Format 20 × 25 cm.

Prix Fr. 1.50 suisses

En français, allemand, anglais, italien, espagnol, hollandais, ... etc.

S'adresser à *Ed. Quartier-la-Tente*, Beaux-Arts 26, Neuchâtel (Suisse).

# Grand Hôtel Excelsior & Bon Port Montreux - Territet

De construction récente avec confort moderne. Situation tranquille. Vue admirable

— GOLF - LINKS —

S'adresser Fr. Ch. Nicodet, Montreux.